

# DE V X I E S M E

## S E R M O N .

S. Matth. chap. i v . v̄ . 7 .

*Iesus dit à Satan , Derechef il est escrit , Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu .*

**O** V T ainsi que ce n'est point aux aveugles de discourir des couleurs, ni aux yurongnes de donner des enseignemens à la sobriété, aussi c'est chose mal convenable au Diable, qui est le Pere de mensonge, d'alleguer l'Escriture sainte, laquelle est la Parole de verité. A lui convient ce qui est dit au Pseaume 50. *L'Eternel a dit au meschant, pour quoy prens tu mes paroles en ta bouche?*

Sur tout c'estoit chose absurde & intolerable que Satan alleguast à Iesus Christ l'Escriture, pour instruire celui qui est la sapience du Pere: & alleguast des passages des Prophetes à celui qui a inspiré les Prophetes, & qui entendoit mieux les Prophetes que les Prophetes mesmes.

Es precedens versets est recité comment Satan a voulu tenter Iesus Christ par d'effiance, lui disant, *Si tu es Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent pain.* Car c'est comme s'il luy eust dit, *A fauz tilere tu te persuades d'estre le Fils de Dieu, car si Dieu estoit son Pere il ne se laisseroit point ainsi lan-*  
guir,

guir de faim. Et si tu estois le Fils de Dieu tu aurais la puissance de changer ces pierres en pains, pour subvenir à ta nécessité.

Ceste tentation ne lui ayant relissi, Iesus Christ l'ayant repoussé par la parole de Dieu, maintenant il change de batterie, & tente Iesus Christ d'une façon tout contraire. Car l'ayant tenu par défiance, il rasche maintenant de le tenter par vne mauuaise fiance, & le pousse à la temerité, lui disant, *Sus es Fils de Dieu, iette toi en bas: car il est* Pl 913  
*escriit, qu'il donnera charge de toi à ses Anges de te porter entre leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre la pierre.* C'est comme s'il disoit, Puis qu'ainsi est que tu es si assuré d'estre le Fils de Dieu, precipite toi du haut en bas, car les Anges te recevront & te supporteront de leurs mains selon que Dieu a promis.

A ceste tentation fondée sur l'Escripture, Iesus Christ respond par l'Escripture, disant, *Il est escriit, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.* Ce qui doit estre remarqué, à cause de nos aduersaires lesquels pour affoiblir l'authorité de l'Escripture sainte, disent qu'il n'y a si meschans heretiques qui nes'en seruent: Que le Diable mesme l'a alleguee contre Iesus Christ, & là dessus appellent l'Escripture vne esped à toutes mains, vne chaussure à tous pieds, vne forest où les Atheistes mesmes se tiennent en embusches. Mais tout ainsi que l'allegation que Satan auoit apportee à Iesus Christ n'a point empesché Iesus Christ de lui respondre par l'Escripture, aussi ne laisserons-nous pas de nous deffendre par l'Escripture, & respondre par l'Escripture à nos aduersaires, qui la tordent à leur

advantage, & lui font deposer choses contraires à son intention. Ce que nous ferons avec tant plus de force & de facilité, pource que nos aduersaires mesmes confessent qu'une grande partie de leur doctrine ne se trouue point en l'Ecriture, & ont recours à la tradition non escrite: & vont iusqu'à dire que le Pape & l'Eglise Romaine peuvent dispenser contre l'Apostre, & changer ce que Dieu a commandé en sa Parole, & faire des nouveaux articles de Foy. Ils confessent tacitement que l'Ecriture leur est contraire, puis qu'ils ne veulent pas que le peuple la voye, & en empeschent la traduction en langue vulgaire. Seroit-il raisonnable que Satan eust la puissance de nous arracher l'Ecriture en l'alleguant? Quitterions-nous ceste espee de l'Esprit qui est la Parole de Dieu, sous ombre que Satan a mis la main dessus? De laquelle se peut dire ce que disoit Dauid de l'espee de Goliath, *Il n'y en a point de pareille*. La Parole de Dieu nous deuendra-elle inutile, sous ombre que le Diable s'en est voulu seruir pour seduire? Au contraire, cela mesme que le Diable a allegué l'Ecriture à Iesus Christ, sert à confermer l'autorité de l'Ecriture. Car par là le Diable a montré que de l'Ecriture seule se peuvent tirer des preuves qui ayent autorité. Il alleguoit l'Ecriture à Iesus Christ, pource qu'il scauoit que Iesus Christ ne receuoit aucune autre allegation. Que s'il se faut abstenir des choses bonnes, sous ombre que les meschans s'en seruent, il ne faut donc point que les gens de bien mangent & boient, puis que les viandes & le breuage seruent à nourrir les meschans. Pourquoi est-ce que nos aduersaires

saies

saïres pour authotiser leur Eglise alleguent les miracles, veu que Satan en fait? Et que les Magiciens d'Egypte en ont fait? Et que les Anciens heretiques en faisoient autant ou plus que les Orthodoxes? Pourquoy alleguēt ils la succession de leurs chaires, veu que les Eglises Syriennes & Grecques se vantent aussi de leurs Chaires, & ont vne succession plus ancienne que l'Eglise Romaine? lesquelles neantmoins sont condamnees par l'Eglise Romaine comme Schismatiques & heretiques.

Notez aussi la ruse du Diable, d'auoir allegué à Iesus Christ vne promesse de Dieu, mais ne lui auoir point allegué son commandement. Pourtant aussi Iesus Christ obuie à ceste tentation en lui produisant le commandement de Dieu, *Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.* C'est le moyen dont le diable se sert pour endormir & seduire les libertins & les profanes. Il leur represente les promesses de Dieu, mais leur dissimule ses commandemens. Il leur ramentoit ce que dit saint Paul, Romains huitiesme; *Il n'y a point de condamnation pour ceux qui sont en Iesu Christ.* Mais il n'adjoûte pas les paroles suiuanes de l'Apostre; à sçauoir que c'est pour ceux qui ne cheminent point selon la chair, mais selon l'Esprit. Il leur proposē les paroles de Dauid, Pseaume 130. *Il y a pardon enuers toi, mais non celles qui suiuent, afin que tu sois craint.* Et celles du Pseaume 32. *Bienheureux est l'homme auquel Dieu n'impute point son iniquité, mais non celles d'apres, & en l'esprit duquel il n'y a point de fraude.* Les profanes trouuent fort bonnes les paroles de saint Pierre qui dit, *1. Pier. 2.* que *Iesus Christ a porté nos pechez, en son corps sur le 24.*

bois, mais non celles que Iai. Et Pierre adiouste, afin qu'estans mors à peché nous viuions à iustice. Car les hommes voluptueux, auares, rauilleurs, veulent bien auoir part aux promesses de Dieu, mais ne veulent pas s'assujettir à ses commandemens.

Or Satan alleguant à Iesus Christ la promesse de Dieu d'enuoyer ses Anges pour le garantir de tout mal, taschoit par là de l'induire à môstrer par vn miracle que vrayement il estoit le Fils de Dieu. Mais Iesus Christ au lieu de contenter sa curiosité, le ramene au commandement de Dieu, lui disant, *Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.* Ainsi le riche glouton estant aux enfers demandoit à Abraham que quelcun des morts resuscitast & fust enuoyé à ses freres afin de les rendre sages par son exemple. Mais Abraham lui respondit, *Ils ont Moysse & les Prophetes, qu'ils les escoutent.* Au lieu d'apparition d'anes, ou de resurrection de morts, Abraham les renuoye aux escrits de Moysse & des Prophetes, comme à vn moyen plus asscuré. Car Satan peut faire des faux miracles, mais ne peut faire vne autre Escriture sainte. Ainsi au 8. chap. d'Esaië Dieu condamne ceux qui consultent les esprits de Python & les gasouilleurs de bonne auenture, & les renuoye *à la Loi & au tesmoignage* qui nous instruit de sa volonté. Et au 13. chap. du Deuteronomie il est dit que s'il s'esleue quelque Prophete qui mette en auant quelque songe ou quelque miracle, & que ses predictions aduientent & ses miracles le facent, neantmoins s'il propose fausse doctrine, & dit, *Allons & seruons à d'autres Dieux,* Dieu commande qu'un tel Prophete soie

phete soit mis à mort. Car Dieu ne veut pas que nous iugions de la doctrine par les miracles, mais il veut que nous iugions des miracles par la doctrine. Et certes celui que ne croit point à la doctrine s'il ne voit quelque miracle, donne beau jeu au diable de faire quelques tours de souplesse : par lesquels il est iuste que soyent seduicts ceux qui prennent autre regle & adresse que la parole de Dieu.

Pour ces causes toutes & quantes fois que nos aduersaires nous parlent de miracles, proposons leur quelque passage de l'Escriture, à l'exemple de Iesus Christ. Disons leur ce que Iesus Christ dit au septiesme de saint Mattheu, qu'au iour du iugement plusieurs diront, *n'auons nous pas ietté hors les diables en ton Nom, & fait plusieurs vertus?* auxquels le Iuge dira, *Je ne vous cognois point, departez vous de moi, vous ouuriers d'iniquité.* Et au 12. chapitre, *La nation meschante & aduulteresse demande signes & miracles.* Et au 24. chapitre, *Faux Prophetes s'esleueront faisant signes & miracles pour seduire.* C'est à ceux qui amènent vne nouuelle doctrine de faire des miracles pour la confermer : Mais quant à nostre Religion elle est suffisamment confirmée par les miracles que Iesus Christ & les Apostres ont faits, car leur doctrine est la nostre. Les miracles faits en la publication de Loy, ont serui à l'autoriser és siècles suivans quand les miracles ont cessé.

Mais oyons quel est ce passage de l'Escriture par lequel Iesus Christ repousse la tentation du diable. Il dit, *Il est escrit, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.*

Ce passage est pris du 6. chapitre du Deuteronomie, où Dieu dit, *Vous ne tenterez point l'Eternel vostre Dieu, comme vos Peres l'ont tenté en Massa.* Ceste façon de parler de tenter Dieu est frequente en l'Ecriture. Au 17. chap. de l'Exode Moïse dit au peuple qui demandoit de l'eau avec murmure, *Pourquoi debattez-vous contre moi? pourquoi tentez-vous l'Eternel?* L'Apostre saint Pierre au 15. des Actes tance ceux qui vouloyent assaiettir les Chrétiens aux ceremonies de la Loi, disant, *Pourquoi tentez-vous Dieu, voulans mettre un jong sur le col des Disciples, lequel ne nos Peres ne nous n'auons peu porter?* Et saint Paul, 1. Corinth. 10. *Ne tentons point Christ, comme quelques-uns d'entr'eux l'ont tenté & ont esté destruits par les serpens.*

A cela ne contredit point ce que saint Jacques dit au 1. chapitre, à sçauoir, que *Dieu ne peut estre tenté de malice, comme aussi il ne tente personne.* Car il y a deux façons de tenter. Quelquesfois tenter signifie induire & solliciter à mal faire. En ce sens Dieu ne tente personne, & ne peut estre tenté. Mais quelquefois tenter signifie essayer & esproüuer. Et c'est en ce sens que les hommes tentent Dieu: comme il est dit au Pseaume 95. *Vos Peres m'ont tenté & esproüé.* Alors les hommes tentent Dieu quand ils veulent auoir des espreuues extraordinaires de la vertu de Dieu, ou s'asseurent de son secours lors mesme qu'ils font choses contraires à sa volonté.

Car on peut tenter Dieu en deux façons, à sçauoir, ou par deffiance, ou par vne mauuaise fiance & temeraire.

On tente

On tente Dieu par deffiance en trois sortes, car *Comment*  
 ou on tente la verité, ou on tente la science, ou on *l'homme*  
 tente la puissance. *s'esse Dieu*

Celui là tente la verité de Dieu par deffiance, *par def-*  
 qui doutant de la verité de la promesse de Dieu, *fiance*  
 voudroit en faire des essais & en auoir des preu-  
 ues.

Tel seroit celui qui oyant ce qui est predict en  
 l'Apocalypse touchant la ruine de Babylone, vou-  
 droit que Dieu commençast ceste belongne dès  
 maintenant, ou qu'il donast du ciel quelque signe  
 qui nous assurast de l'accomplissement de ceste  
 prediction. Je dis qu'un tel homme tente Dieu, si  
 ses desirs sont meus de deffiance ou d'impatience.  
 Mais si en ce desir il est meus seulement du zele de  
 la maison de Dieu, il ne peut estre repris, pourueu  
 que voyant l'execution des conseils de Dieu n'e-  
 stre pas si prompts qu'il desireroit, il mette le doigt  
 sur la bouche, & se soumette avec humilité & pa-  
 tience à la voloné de Dieu.

Ceux-là aussi tentent la science de Dieu par  
 deffiance, qui doutans si Dieu cognoist la iustice  
 de leur cause, & prend garde à leur oppression,  
 voudroyent voir des preuues de la cognoissance  
 que Dieu en a. Dauid n'a point esté exempt de ce-  
 ste faute-là, quand considerant la prosperité des  
 melchans & l'oppression des iustes, il disoit, *Le*  
*Dieu forte en auoit-il cognoissance? y auroit-il co-*  
*gnoissance au Souuerain? Pl. 73.*

Quant à la puissance de Dieu, ceux-là la ten-  
 tent par deffiance, qui se deffient de la promesse de  
 Dieu, & perdans quasi esperance d'en voir l'ac-  
 complissement, souhaitent de voir des preuues

extraordinares de sa puissance. Tels estoient ceux qui vindrent à Iesus Christ le tentans, & lui demandans quelque signe du ciel, S. Matthieu 16. Ainsi parloyent les Israelites au desert, *Voila (disoyent-ils) Dieu a frappé le rocher & les eaux en sont decoulees : mais pourroit-il donner du pain? ap- preste-oit-il bien de la chair à son peuple?* P<sup>l</sup>cau. 78. Dont aussi il est adiousté, *L'Eternel les ayant ouïs se courrouça grandement, pource qu'ils n'auoyent point creu à Dieu, & ne s'estoyent point offeurez de sa deliurance.*

Toutesfois ie n'entens pas que tous ceux-là tentent Dieu qui lui demandent quelque signe ou miracle, & quelques effets extraordinaires de sa puissance. Au 6. chapitre des Iuges, Gedeon demanda vn signe ou miracle à l'Ange qui parloit à lui, disant, *Le te prie si t'aytrouué grace deuant toy, que tu me donnes un signe pour monstrer que c'est toi qui parles à moi.* De cela il n'est point repris. Car il ne doutoit point de la puissance de Dieu, mais il doutoit si c'estoit l'Ange de Dieu qui parloit à lui, & craignoit que ce ne fust quelque illusion. Je dis le meisme du Roy Ezéchias, auquel Dieu ayant donné le choix d'vn miracle, s'il vouloit que le Soleil s'aduançast de dix degrez au quadrau d'Archaz, au bien qu'il reculast d'autant, choisit qu'il reculast, pource que le reculement du Soleil lui sembloit estre plus miraculeux. En cela sans doute il eust tenté Dieu, s'il eust demandé que pour l'amour d' lui Dieu changeast l'ordre qu'il a establi en tout le monde, & fist rebrousser le Soleil pour auoir vne preue de sa puissance. Mais Dieu lui ayant offert le choix de tel miracle qu'il vouloit,

il n'a

il n'a point peché en acceptant ce que Dieu lui offroit. Au contraire Dieu ayant offert au Roy Achaz quelque signe au ciel ou en la terre, Achaz le refusa, disant, *Je ne te demanderay point de signe, & ne tenterai point l'Eternel.* En quoy il pecha grièvement, refusant les signes de la faueur de Dieu que Dieu lui presentoit. Telles sont, mes Freres, les façons diuerses de tenter Dieu par deffiance.

*Es. 7. ver.  
11. & 12.*

Mais il y a vne façon toute contraire de tenter Dieu, assauoir celle par laquelle on tente Dieu par vne confiance mal reglée & sans fondement. C'est vne chose fort agreable à Dieu que de se fier en ses promesses. Mais il y a de la temerité à se persuader que Dieu nous assistera és choses où il n'a point promis son secours, sur tout lors que transgressant son commandement, nous nous promettons sa faueur & assistance. Dont nous vous donnerons plusieurs exemples.

*Comment  
l'homme  
tente Dieu  
par vne  
mauuaise  
fiance.*

Celui-là tente Dieu par temerité qui se precipite és dangers sans necessité, sous l'assurance que Dieu l'assurera & le garentira. Tel est celui qui estant malade ne veut point prendre de medecine, & en vn iour de bataille ne veut point prendre de cuirasse, disant, *Dieu est puissant pour me conseruer.* C'est à quoi Satan taschoit d'inciter Iesus Christ, lui conseillant de se precipiter du pinacle du Temple, sur l'assurance que Dieu enuoyeroit des Anges pour le soustenir. Celui tente Dieu par temerité qui neglige les moyens ordinaires que Dieu lui donne de se conseruer, attendant de lui des preuues de son secours extraordinaire. Il prend le precipice de ce pinacle, pouuant descen-

*Act. 12.*

ne firent pas ainsi : Car le voyans resolu d'aller en Jerusalem, où liens & tribulations l'attendoient, ils employent toutes les persuasions possibles pour le dissuader de ce voyage. Mais voyans qu'ils n'y gaignoyent rien, ils se mirent sur la prouidence de Dieu, disans, *La volonté de Dieu soit faite.* Dieu promet son secours & la faueur à celui qui souffre des maux en suivant la vocation, mais non à celui qui se destournant de sa vocation, & negligencant les moyens que Dieu lui met en main, espere que Dieu fera des miracles pour le conseruer. Qui aime le danger perira au danger. D'un tel homme qui laisse les moyens ordinaires de sa conseruation que Dieu lui fournit, & se promet vne assistance extraordinaire, dites assurement que Dieu veut qu'il meure. Car si Dieu vouloit qu'il vescu plus long-temps, il lui donneroit la prudence de se seruir des moyens de se conseruer que Dieu lui met en main.

Ceux-là aussi tentent Dieu par temerité, qui s'exposent au Martyre sans que Dieu les y appelle, lesquels pouans se sauuer sans offenser Dieu, aiment mieux aller au denant de la mort, & se presentent eux mesmes aux persecuteurs qui les cherchent. C'est ce que Dieu ne requiert point de nous : il suffit de souffrir les maux lors qu'ils viennent, sans courir apres. Dieu ne veut pas que nous soyons lasches & timides, mais aussi il ne veut pas que nous soyons temeraires. Dieu promet son assistance à ceux qui suivent lors qu'il les appelle, mais non à ceux qui s'ingerent sans estre appelez. C'est ce que Iesus Christ nous enseigne au 10. de S. Matthieu, *Quand ils vous persecuteront en une ville,*

*villes,*

*ville, fuiez en vne autre.* Iesus Christ s'est souuent deueloppé des mains des Iuifs qui vouloyent le lapider ou le precipiter. Elie s'est retiré au desert *I. Rois 19.* pour fuir la furie de Iezabel qui massacroit les Prophetes. S. Pierre prisonnier voyant ses chaines tombées, & la porte de la prison ouuerte, s'est serui de c'este commodité pour sauuer sa vie. *Act. 12.* S. Paul s'est fait deualer des murailles de Damas en vne corbeille, pour euiuer la violence du Roy qui vouloit le mettre à mort. Souuēt il a allegué son droit *2. Cor. 11.* de bourgeoisie de Rome pour se dellurer des mains des Magistrats contraires, & s'est serui de son priuilege. Au 8. chap. des Actes les fideles de Ierusalem s'espardent & se sauuent es pais d'alentour, craignans la persecution qui auoit commencé par le Martyre de S. Estienne.

Alors vn homme doit croire que Dieu l'appelle au Martyre, quand Dieu lui bousche tous les chemins & moyens legitimes pour eschapper, & qu'il est réduit à tel point qu'il ne peut sauuer sa vie qu'aux despens de sa conscience, & sans violer la foy que nous deuons au Fils de Dieu; alors il faut se résoudre à mourir volontiers pour la cause de celui qui est mort pour nostre salut, & s'ehouir de ce que Dieu veut se seruir de nostre sang pour signer la doctrine de l'Euangile.

Je ne mets point le Prophete Daniel au rang de *Dan. 6.* ceux qui s'ingèrent au Martyre sans que Dieu les y appelle. Le Roy Darius pressé par les Princes auoit fait vn Edit, qu'en l'espace de trente iours nul ne seroit aucune priere à Dieu, ni à aucun homme, mais seulement au Roy. Dont Daniel adperra la mit à prier Dieu plus publiquement

qu'auparavant, ouurant pour cet effet les fenestres: Dont aussi il fut ietté en la fosse des lions. Je dis le mesme de S. Paul qui sachant qu'en Ierusalem liens & tribulations l'attendoient, neantmoins se hastoit pour se rendre à Ierusalem à la Pentecoste. Ce seroit temerité à nous de condamner de temerité ces saincts seruiteurs de Dieu, plustost faut estimer qu'ils auoyent là dessus quelque reuelation, & ont esté poussez à ce faire par vne inspiration particuliere.

Je ne voudrois non plus mettre au rang de ceux qui tentent Dieu, ceux dont parlent les Martyrologes anciens, & ceux de nostre temps, qui en vne persecution ardente se sont accusez eux mesmes, & se sont presentez aux persecuteurs, ou ont accosté la charrette sur laquelle on menoit plusieurs Martyrs pour estre bruslez, & les ont exhortez à perseuerance, & ainsi ont accru le nombre de ceux qu'on menoit au supplice. Car combien que ces exemples soyent plustost à remarquer qu'à ensuire, neantmoins Dieu les ayant soustenus parmi les tourmés nous aimons beaucoup mieuz penser qu'ils auoyent quelque reuelation là dessus, & quelque mouuement particulier de l'Espris de Dieu.

Ceux-là aussi tentent Dieu par vne mauuaise confiance, qui s'exposent eux-mesmes aux tentations & allechemens de la chair & du monde, & disent, Dieu m'assistera, & m'empeschera de mal faire. Tel est celui qui estant ambitieux de sa nature, se iette dans la Cour où il sçait bien qu'il ne manquera pas d'affauts & de rudes espreues pour se reuolter du seruiteur de Dieu. Item, ceux qui estans

estans sujets à paillardise, se logent expres en vn voisinage infame, ou hantent des personnes notées d'impudicité: & cependant disent tous les iours à Dieu, *Ne nous induis point en tentation.* Ils prient d'estre deliurez de tentation, apres laquelle ils courent expres. Item, ceux qui exhortent leurs enfans à la persenerance en la vraye Religion, & cependant les enuoyent aux Colleges des Iesuites, ou les mettent entre les mains de personnes de contraire Religion. Sur tout ceux & celles qui disent qu'ils aimeroient mieux mourir que d'abandonner la vraye Religion, & cependant espousent des matris ou des femmes de contraire Religion, qui leur sont en piege & en achoppement, & qui trauailleront incessamment à les destourner du service de Dieu. Ils veulent courir, mais se mettent eux mesmes les fers aux pieds: Ils veulent seruir Dieu, mais s'ostent à eux mesmes les moyens de le pouuoir seruir: semblables à celuy qui tire tant qu'il peut la corde d'vne cloche, mais ne veut pas qu'elle sonne: ou qui met du soulfre pres de la flamme, & ne veut pas qu'il s'allume. En desobeissant à Dieu ils se promettent l'assistance que Dieu n'a promise qu'à ceux qui obeissent à sa volonté.

Ceux là aussi tentent Dieu par vn excez de confiance, qui n'ayans point le don de continence, & estans trauaillez de conuoitises impudiques, font vœu à Dieu de ne se marier iamais. Contre le commandement de Dieu qui a dit par son Apostre, *S'ils ne se contiennent qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que bruster.* Celuy là est insensé qui promet à Dieu de desobeir à sa Parole.

C'est vne pieté frenetique de dire à Dieu, ie suis malade, mais iete promets de ne me seruir point des remedes que tu me presentes, & que tu ordonnes en ta Parole.

Je mets au rang de ceux qui tentent Dieu par vne mauuaise fiance, ceux qui estans pauures, prient Dieu qu'il subuienne à leur necessité, & attendent le secours de sa prouidence, & cependant ne trauaillent point, & ont des prieres oisieuses, & vne deuotion faineante, se reposant sur la prouidence de Dieu. Dieu veut voirement que nous priions, mais il veut aussi que nous trauaillions. Iesus Christ dit non seulement *Priez*, mais il dit *veillez & priez*, de peur que la priere sans vigilance & trauail ne soit oisue, & que le trauail sans priere ne soit orgueilleux ou infructueux. Le Seigneur nous a commandé de dire, *Donne nous aujour d'huy nostre pain quotidien*, mais aussi il nous declare par son Apollre, *que celui qui ne trauaille point ne doit point manger*. Les douces pluyes seruent à rendre fructueuses les terres labourées, & non celles qu'on ne laboure pas: Car Dieu veut enuoyer sa benediction sur nostre trauail & non sur nostre oisueté, afin que nous puissions faire la priere du Pseume 90. *Bens Seigneur l'ouurage de nos mains*. De peur qu'il ne nous aduienne ce que dit Salomon au 24. des Prouerbes, *L'ay passé aupres du champ du paresseux, & voilà ioint y estoit monté en chardon; & les orties l'auoyent conuert.*

Celui la aussi tente Dieu par vne mauuaise fiance, qui par vne deuotion mal reglée se surcharge de fardeaux par dessus ses forces, & s'addonne à

vne

Math.  
26.41.

1. Theff.  
3.10.

vne austerité que sa nature infirme ne peut supporter, se promettant que Dieu lui donnera vne force laquelle il n'a promise à ceux qui la demandent, & s'astreignant à des dures observations que Dieu en sa Parole n'a point mises entre les bonnes œuvres. Car Dieu a promis de nous exaucer es choses necessaires à salut, & non en des observations non necessaires. Basile, qui que doüé de plusieurs vertus, a peché en cela: car par vne austerité de vie & par ieunes excessifs il a rendu son corps languissant, & inutile à sa vocation.

L'ose dire que ceux-là aussi tentent Dieu qui renuoyent vn pauvre qui leur demande, disant, *Dieu vous soit en aide, & y en a d'autres plus riches que moi qui vous assisteront.* Ils se remettent sur la providence de Dieu en desobeissant à son commandement. Si à vn marchand ou à vn artisan se presentoit quelque occasion de gagner vne cinquantaine d'escus, il n'auroit garde de renuoyer ce profit à vn autre, & de perdre ceste occasion. Mais quand Dieu nous presente vne occasion de faire vn tresor au ciel, & de consigner nostre argent es mains de Dieu avec grand profit, nous aimons mieux qu'un autre ait ce profit là, & perdons volontairement l'occasion de faire vne bonne œuvre. Nous laissons passer le temps des semailles, comme ne nous soucians gueres du temps de la moisson. Ne considerans pas que c'est Iesus Christ mesme qui se presente à nous, & qui se veut constituer nostre debteur.

Il n'y a pas long temps que ceste Loi estoit receüe en la pluspart de la Chrestienté, lors que quelcun estoit accusé de crime, & que les preuues

estoyét douteuses, de faire battre en duel l'accusateur contre l'accusé, & decider le procez à coups d'espee. Celui qui estoit vaincu estoit iugé coupable, sur ceste persuasion, que Dieu donne tousiours gain de cause à l'innocent. Mais il peut arriuer que celui qui est innocent en la cause dont il s'agit, soit coupable d'autres crimes pour lesquels Dieu le veut punir en ceste occasion. Cela vrayement est tenter Dieu, & se promettre de lui choses qu'il n'a point promises en sa Parole. Les vieilles Loix des François obligent la partie accusée à se purger en maniant vn fer chaud, ou en marchant sur des coutres ardens: ou ordonnent que le criminel soit plongé en la riuere pour voir s'il foncera: Car aduenant qu'il bruslast ou enfoncast, ils le iugeoient coupable ou entaché d'heresie. Qui estoit tenter Dieu, & vouloir auoir des preuues extraordinaires de sa puissance & iustice.

Mais la façon la plus ordinaire de tenter Dieu par vne mauuaise fiance, est celle dont nous sommes tous coupables, à sçauoir celle par laquelle nous tentons la patience de Dieu; & nous promettons qu'il nous supportera & nous pardonnera, pendant que nous courons apres nos voluptez, & obéissons à nos conuotises, & sommes negligens à son seruitce. Car les hommes se flattans en ceste esperance que Dieu leur fera misericorde, reculent tousiours la repentance: comme disans tacitement, il n'est point encores temps d'estre homme de bien. Ils ne trouuent iamais de temps propre pour seruir Dieu. Selon leur conte la ieunesse est trop bonne pour Dieu, mais la vieillesse est encore plus retieue & desfiante, & auare, &

pleine

pleine de soucis, & plus attachée aux choses terriennes. Durant ce retardement les vices s'enracinent & se fortifient, & deuiennent incurables, & Dieu retire son Esprit en sa cholere: & souuent il tranche le fil de la vie d'un homme deuant qu'il ait pensé à se repentir.

Le pis est qu'en se corrompant eux-mêmes ils taschent de corrompre Dieu & le faire participant de leur peché. Car en mal vivant & se promettant que Dieu les supportera, ils veulent que Dieu conuie à leurs crimes, & s'accommode à leurs vices, & qu'il soit de facile composition enuers ceux qui tentent sa patience, & comme dit saint Iude, *tournent la grace de Dieu en dissolution.* Ils font de la bonté de Dieu vn oreiller de securité charnelle, pour s'endormir dessus d'un sommeil de profaneté. Ils font de la grace de Dieu en Iesus Christ vne porte pour eschapper. Ils changent la liberté Chrestienne en licence, & la paix de conscience en securité charnelle, & en esperance d'impunité.

- Tout ainsi que quand vn aueugle tombe pour s'estre heurté contre son baston, il fait que les aides à marcher lui tournent en achoppement: ainsi les hommes voluptueux, auaricieux, rauisseurs, irreconciliables, tournent en achoppement & en occasion d'offenser Dieu, les obligations & les aides que Dieu leur donne pour les former à le seruir & à l'aimer. Car pource que Dieu est bon enuers eux, ils deuiennent mauuais. Dieu est patient enuers eux afin qu'ils l'aiment: eux au contraire le mesprisent parce qu'il est patient, & prennent le retardement de punition pour impunité.

Semblables aux Israelites qui pource que Moÿse tarδοit long-temps en la Montagne, se mirent à fondre le Veau d'or. Et à ces folles Vierges qui voyans que l'Espoux tarδοit, se mirent à dormir.

La patience de Dieu voirement est fort grande, il souffre que les hommes qui ne sont que comme formis & vermisseaux de terre en sa presence, blasphement son saint Nom. Il souffre que son Eglise qu'il a rachetee par vn si grand prix soit foulee aux pieds de ses ennemis, & que sa sainte doctrine soit en opprobre & execration entre les hommes. Mais il venge rigoureusement le mespris de sa patience, & recompense la tradiuete par la grandeur des supplices. Ses iugemens ressemblent à vn attirail d'artillerie qui s'auance lentement, mais qui estant arriue bat furicusement. C'est ce qu'enseigne l'Apostre au 2. cha. aux Rom. parlant ainsi à ceux qui abusent de la patience de Dieu: *Mesprises tu les richesses de sa benegnitè & de sa patience, & de sa longue attente, ne cognoissant pas que la benegnitè de Dieu te conuie à repentance? Mais par sa dureté & ton cœur qui est sans repentance, tu i' amasses ire au iour de l'ire & de la declaxation du iuste iugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œures.*

Ia n'aduienne, mes freres, que nous soyons de ce nombre-là. Nous, di-ie, que Dieu supporte il y a si long temps, par vne grande patience, nous ayant rassemblé ici de diuers endroits, où il nous a conseruez parmi les ruines qui nous enuironnent, & dont les esclats volent iusques à nous : & nous ayant instruits & aduertis si soigneusement par sa Parole, laquelle semble auoir perdu son efficace

enuers

euers plusieurs : tellement que ceste espee de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu, semble s'estre rebonschee contre des cœurs de pierre. Car durant la calamité publique nous n'auons rien rabattu de nos excez, ni relasché de nos haines & enuies, ni diminué de nostre auarice. Semble que la Parole de Dieu vous soit annoncée seulement par coutume, ou par bien-seance, mais non point pour vous former à la crainte de Dieu : comme si les vertus Chrestiennes estoyent reduites seulement à des mots & n'estoyent plus des choses. Cependant tentans Dieu par vne vaine confiance, nous nous promettons que Dieu nous conseruera de repos & ne nous otera point la Parole. **Quoi?** Dieu s'est-il obligé à faire tousiours des œuvres merueilleuses en faueur de ceux qui le mesprisent? laissera-t-il tousiours la Parole entre les mains de ceux qui la mesprisent, & detiennent la verité en iniustice? Ne la deliurera-t-il point de captiuité? O que c'est chose dangereuse de se iouer avec Dieu, & abuser de sa bonté! Pensons à ces choses, & tremblons sous la main puissante de nostre Dieu, & pendant qu'il parle encore à nous convertissons nous à lui, & destournons par vne serieuse repentance les iugemens terribles qui pendent sur nostres.

Mais parmi ceux qui tentent la patience de Dieu par vne fausse confiance, il y en a quelques-uns qui ont quelque apparence de pieté, lesquels toutesfois ne sont pas plus tolerables : assauoir ceux qui en quelques poincts s'addonnent au ser-vice de Dieu, mais s'en dispensent és autres, & pour quelques bonnes œuvres qu'ils font ou pen-

lent faire, se promettent qu'és autres choses es-  
 quelles ils se licentient à mal Dieu les supporter-  
 ra: On en verra qui sont liberaux enuers le pau-  
 ure, mais qui sont voluptueux & impudiques,  
 S'en trouueront qui sont soigneux à prier Dieu  
 & à escouter sa Parole, mais sont irreconciliables  
 en leurs haines, ou qui sont sordides & auari-  
 cieux. Dieu ne veut pas estre ainsi serui. Il veut  
 estre serui sans reserve & sans exception: Il ne veut  
 point entrer en partage avec le diable, lequel  
 ne se soucie pas combien de portes nous lui fer-  
 mons pourueu qu'il entre par vne: ni par com-  
 bien d'endroits il nous empoigne pourueu qu'il  
 nous traine en perdition.

Pour clore ce propos, consideres que ce Com-  
 mandement, *Tu ne tenteras point le Seigneur ton  
 Dieu*, est couché en pluriel au 6. du Deuteronomie,  
*Vous ne tentercz point l'Eternel vostre Dieu.* Mais Ie-  
 sus Christ l'a mis au singulier, disant, *Tu ne tenteras  
 point le Seigneur ton Dieu.* Et ainsi sont couchez  
 les commandemens de la Loy: *Tu ne tenteras point,  
 Tu ne desroberas point.* Ceste façon de parler est  
 pleine d'efficace. Car en nos prieres nous parlons  
 au pluriel, disans, *Nostre Pere qui es és Cieux*, pour-  
 ce que Dieu veut qu'elles soyent vn lien de Charité  
 mutuelle entre ses enfans. Mais quand à ses  
 Commandemens, il les propose au singulier afin  
 que chacun les recoiue comme s'il parloit à lui  
 seul & l'instruisoit à part. Car aussi chacun rendra  
 conte pour soi-mesme de l'obeissance renduë à ses  
 Commandemens. C'est là vne des causes pour-  
 quoi les exhortations & reprehensions que nous  
 faisons en public ne profitent pas à plusieurs, à  
 sçauoir

ſçavoir pource que nous ne monſtrons pas les perſonnes au doigt, & n'adreſſons point nos paroles à chacun en particulier. Pource que nous parlons en pluriel & en termes généraux, les vicieux ſe cachent en la ſotile, & chacun prend nos paroles comme dites pour d'autres. De quelles couleurs voulez vous que nous vous deſguifions les vices, puis que vous fermez les yeux expreſ? Ne deuriez vous pas eſtre chacun predicateur à ſoy meſme, & ſe faire à ſoy meſme ſon procez? Car Dieu ne pardonne point à ceux qui ſe pardonnent à eux-mêmes trop aiſément. Il faut que nous nous condamnions nous meſmes, & nous tanſions nous meſmes rudement afin que Dieu ne nous condamne point.

Que le Seigneur Dieu nous face la grace de penſer à ces choſes, & donne efficace à noſtre Predication pour ranger vos cœurs à ſon obeiſſance & vous eſchauffer en ſon amour. Si cela aduient, les promeſſes de Dieu que l'Euangile propoſe en pluriel, diſant, que *quiconque croit en Jeſus Chriſt ne perira point, & que bien-heureux ſont ceux qui oyent ſa Parole & qui la gardent*, nous ſeront un iour propoſees & appliquees au ſingulier, quand Dieu retirant nos ames de ce corps, nous fera ſentir les derniers & ſouuerains effets de ſon amour. A lui Pere, Fils, & ſainct Eſprit, ſoit honneur & gloire, és ſiecles des ſiecles, Amen.